

GROTTE DU GUANO

Saint-Cézaire (Alpes-Maritimes)

Fig. 1 : Vue partielle du porche de la grotte. On distingue à droite, la petite grotte murée qui communique avec la grotte du guano par des passages étroits.

La grotte du Guano s'ouvre par un vaste porche dans les falaises en rive gauche de la Siagne, au dessus de la D105, 3 km au N.O. de Saint-Cézaire. Quand on vient de Saint-Cézaire par la D 105, 300m avant le pont franchissant la Siagne, on trouve un parking à l'embranchement d'une route privée desservant une centrale EDF. La grotte se trouve juste au-dessus, 60m plus haut en altitude. A ce parking, il faut prendre un sentier abrupt, au départ incertain, qui mène vers une via ferrata dont l'équipement n'est pas terminé. La grotte s'ouvre juste au dessus du sentier, quand il rejoint le bas de la falaise. Une escalade facile de 10 m permet d'y accéder. On peut atteindre le même parking à partir de Callian ou de Mons (Var), par les routes D 96 ou D 656. Sur la carte IGN, la cavité signalée *grotte* a été marquée 75 m trop au S.E.

Géoréférencement

Carte IGN 3543 ET (Grasse)		UTM 32
X 319.695	Y 4837.110	Z 300 env.

DESCRIPTION

De l'autre rive de la Siagne, à partir de la D 96, on ne peut manquer de voir le vaste porche, d'une vingtaine de mètres de haut et le mur qui en défend l'accès. L'escalade permettant d'atteindre la grotte aboutit à un passage de 0.8 m de large, menagé entre un mur de fortification et la paroi.

Ce mur ne subsiste plus que sur une longueur de 4m, prolongé par une courte portion d'assises. Il a une épaisseur de 0.65m et une hauteur maximale de 2,4m. Près de l'entrée et placée à ras du sol, une petite ouverture fait penser à une meurtrière, mais semble bien mal placée pour cet usage. Au dessus de cette supposée meurtrière, on trouve une petite niche, ne débouchant pas à l'extérieur.

On se trouve ici dans une grotte à deux niveaux. Sur le premier niveau, s'étend une terrasse spacieuse, où une galerie basse, d'une vingtaine de mètres se prolongeant par un boyau, part sur la droite. Elle constituait un bon abri. A gauche de l'entrée de cette galerie, se trouve l'élément le plus surprenant du site assimilé à une citerne par Créac'h. Mais, s'il s'agissait d'une citerne, on se demande comment elle pouvait être alimentée. D'une part, le toit du porche débord largement, abritant la terrasse de la pluie et, d'autre part, on ne distingue aucun dispositif d'alimentation dans les alentours. Je me demande d'ailleurs si cet ouvrage a été terminé. La partie maçon-

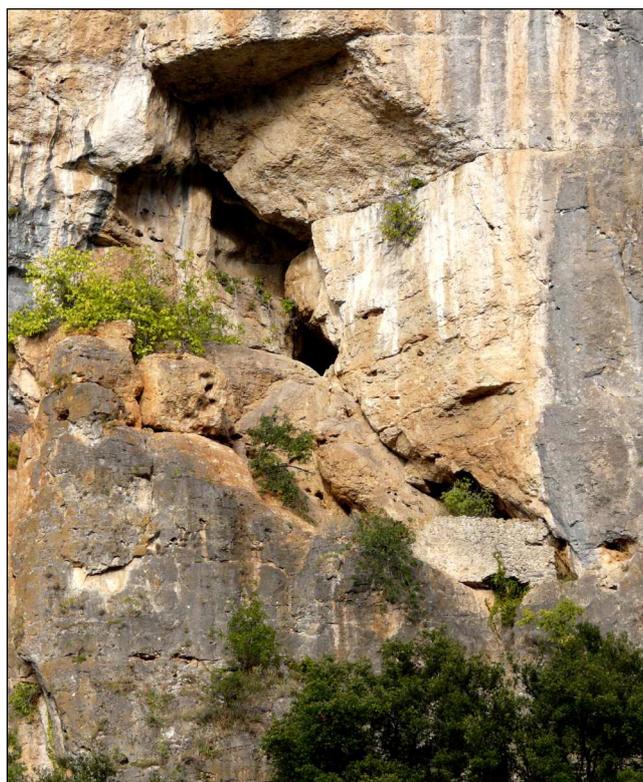
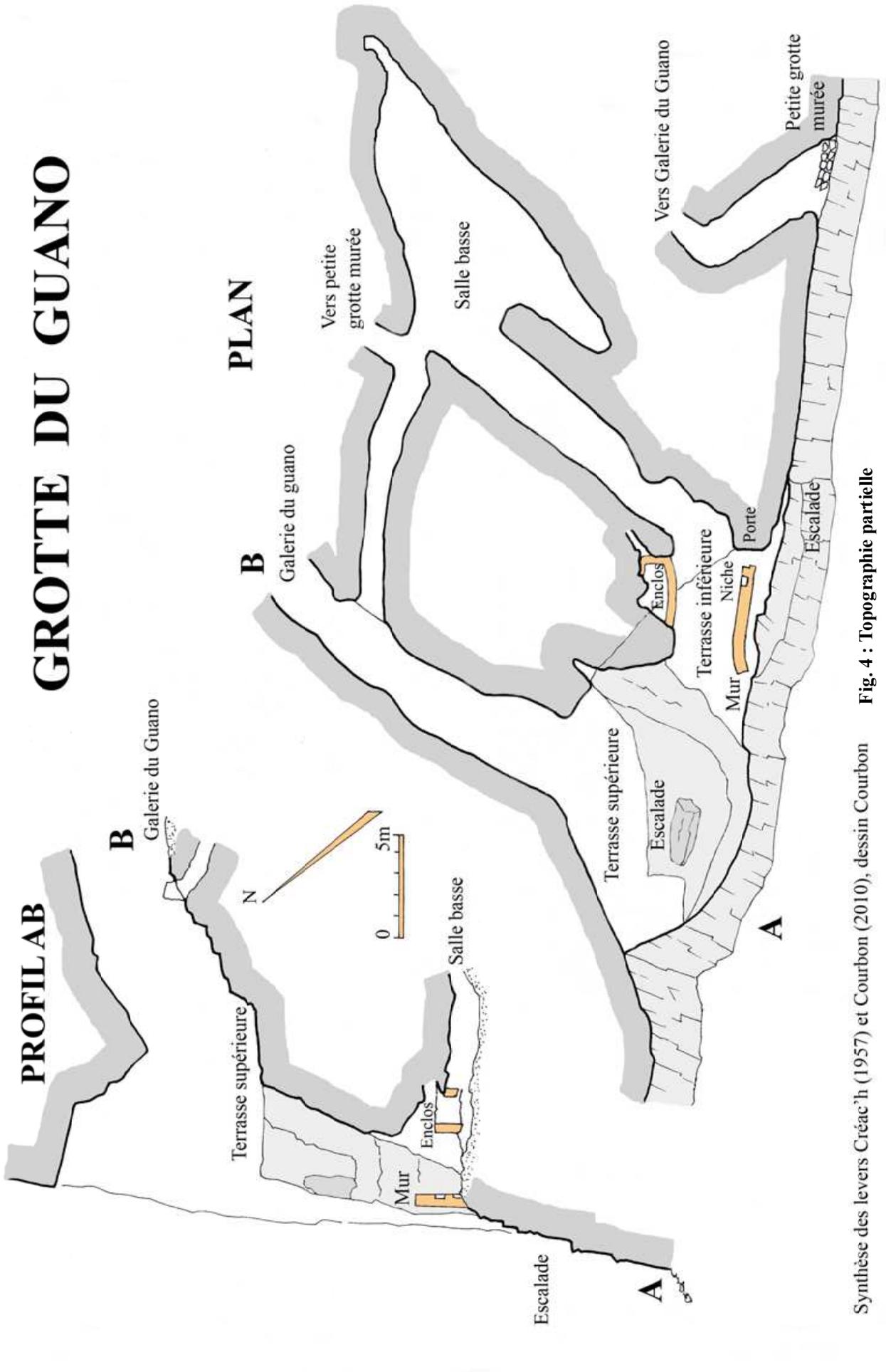


Fig. 2 : Le porche vu sur toute sa hauteur (20m). En bas, le mur de défense, au milieu, le second niveau.

Fig. 3 : L'entrée. On voit une niche et en bas, mal placée, ce qui aurait pu être une meurtrière.



GROTTE DU GUANO



Synthèse des levers Créac'h (1957) et Courbon (2010), dessin Courbon Fig. 4 : Topographie partielle

née ne comporte pas de crépi propre à l'étanchéité des citernes; quant au fond, les fissures et trous dans le rocher n'ont visiblement pas été colmatés. Denis Allemand l'assimile à un enclos. Mais, quel pouvait être l'utilité d'un tel enclos ? Servait-il à stocker le guano récupéré dans la galerie supérieure et apprécié comme engrais ?

Une seconde escalade facile permet d'accéder au second niveau où l'on trouve une terrasse beaucoup plus vaste, constituant un abri plus confortable. De là, on domine la Siagne que l'on pouvait surveiller à loisir. Au fond du porche part une vaste galerie montante où la pente s'atténue au bout d'une dizaine de mètres. Au fur et à mesure qu'on y avance, une forte odeur de guano, ici en grande quantité, vous prend à la gorge. En 2010, la cavité était encore fréquentée par les chauves-souris. La galerie continue fort loin et le plan dressé en 1957 par Y. Créac'h donne au réseau un développement de plus de 300m.

HISTOIRE

Comme de nombreux sites équivalents du département, celui-ci n'a aucune histoire et ne figure dans aucune archive ou document ancien connu. Il est certain que la proximité de la Siagne a favorisé son occupation. De nombreuses grottes sont connues dans les alentours, en particulier la vaste grotte de Pâques. Plusieurs de ces grottes ont été étudiées et ont connu une occupation préhistorique.

Denis Allemand pose la question d'une exploitation du guano à un niveau individuel, mais aucun témoignage ne le confirme, au moins pour le début du XX^e siècle. Pour le même auteur, les éléments bâtis de la grotte ne paraissent pas très anciens. Mais il reconnaît la difficulté d'assimiler la grotte à une habitation ponctuelle ou à un dépôt de matériel agricole. Bien qu'on n'y trouve pas d'aménagement élaboré de meurtrières, sa position perchée et son accès escarpé font plus penser à une position défensive ou de repli en cas de troubles. Faut-il remonter au XVIII^e siècle et aux guerres de successions d'Espagne et d'Autriche au cours desquelles la région fut envahie par différentes troupes ?

D'après le cadastre napoléonien (1819), l'ancienne route de Saint-Cézaire à Mons franchissait la Siagne 1,5 km au nord et elle était invisible de la grotte. Aucune voie ne passait à l'aplomb de la grotte qui ne pouvait avoir de fonction de guet.

La petite grotte murée annexe.

Une quinzaine de mètres au S.E. de la Grotte du Guano, on trouve dans la falaise une petite ouverture murée que l'on peut atteindre par une traversée délicate au dessus de 10 m de vide. On peut aussi y parvenir par des passages étroits partant des deux étages de la grotte du Guano. De l'extérieur, elle fait penser à un poste de surveillance annexe !

BIBLIOGRAPHIE

- D. ALLEMAND et C. UNGAR, 1984, Forteresses troglodytiques dans les Préalpes de Grasse, Acte des journées d'histoire régionales, Mouans-Sartroux 1984, pp. 123-124
- Yves CREAC'H, 1987, Inventaire spéléologique des Alpes-Maritimes, tome III, Editions CEF, Nice (sans plan).

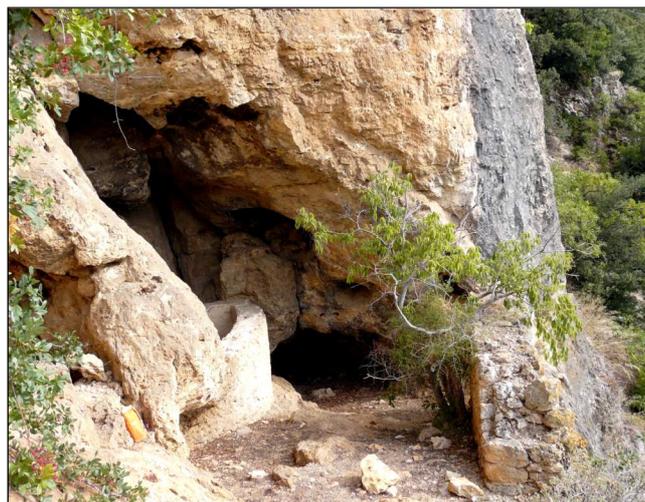


Fig. 5 : La première terrasse, avec le mur de défense et « l'enclos ».

Fig. 6 : La terrasse supérieure et l'entrée de la galerie du guano.

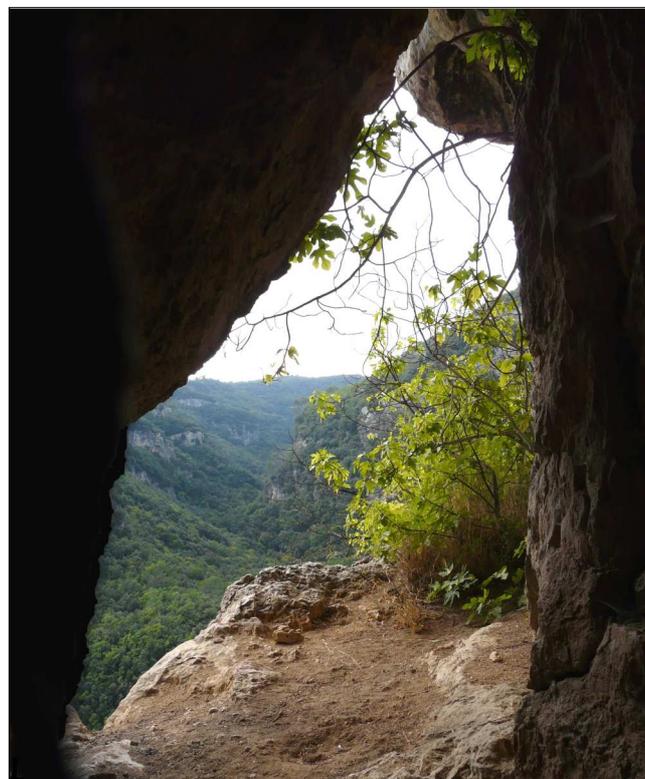


Fig. 7 : La petite grotte murée annexe, telle la niche du chien de garde!

